

Hauts-de-Seine *Matin*

Ils ont sauvé leur boîte

A Colombes, une cinquantaine de salariés ont payé de leur poche pour transformer leur entreprise de reprographie en coopérative.

Une Scop pour dire stop : stop à la liquidation judiciaire de leur entreprise. Les salariés de Reprotechnique, spécialiste de la reprographie basé à Colombes, ont fait le pari d'investir leur argent personnel dans leur entreprise, devenue une société coopérative et participative (Scop), afin de sauver leur emploi.

Ainsi, depuis le 10 juillet, quarante-cinq d'entre eux et trois anciens sur les 66 employés que compte Reprotechnique à Colombes, le vaisseau amiral, et dans ses agences de Paris (III^e), du Mesnil Saint-Denis (78), de Magnanville (78) et d'Evreux (27), sont associés et possèdent 98,33 % du capital. Ils ont apporté au total 300 000 €, à raison d'une mise minimale de 500 € chacun. En plus, la préfecture a décidé le versement de 170 000 € issus d'une « convention de revitalisation » pour appuyer le projet, une première dans le département concernant une Scop.

Un pari osé mais qui a permis à Reprotechnique, créée en 1963, de continuer à vivre malgré son placement en liquidation judiciaire en mars, à cause du remboursement d'un passif important.

« Quand on s'est retrouvés au tribunal, on s'est regroupés avec les salariés. On avait vaguement entendu parler de Scop. J'ai cherché sur Internet et j'ai appelé l'union régionale des Scop. Je leur ai dit : *On a une entreprise à sauver, on a besoin d'argent.* Ils ont dit OK, voyons-nous. Et c'était parti », se remémorait vendredi, à l'occasion d'une visite officielle des ateliers, Olivier Crus, le directeur de Reprotechnique. Qui avoue, mais sans regretter, que « le projet était complexe à mener. »

Il a d'abord fallu fédérer les salariés : les enthousiastes, les opposés et ceux qui hésitaient. Il a aussi fallu convaincre les organismes financiers et les clients de continuer à faire confiance à la société. Olivier Crus a pu faire valoir 40 lettres



« J'ai cherché sur Internet et j'ai appelé l'union régionale des Scop. Je leur ai dit : on a une entreprise à sauver, on a besoin d'argent. »

Olivier Crus, directeur

de soutien au tribunal lors de l'offre de reprise en mai dernier. Et pour qu'elle soit viable, à la suite d'un audit, l'entreprise a dû redéfinir son activité et se séparer d'une partie des employés. « On a fait le choix de garder 66 salariés sur 115. Certes, ce n'est pas tout le monde, mais c'était le seul moyen pour le bien du plus grand nombre », admet Olivier Crus, glissant que « c'était compliqué à gérer d'un point de vue humain ».

Aujourd'hui, le dirigeant est confiant : « Nous avions tablé sur une perte d'activité de 20 % mais, après trois mois de fonctionnement, nous sommes à - 3 %, bien au-dessus de nos objectifs ». Le chiffre d'affaires prévisionnel est de 7,1 M€. De quoi rassurer les actionnaires salariés, qui présenteront leur aventure ce mois-ci devant le conseil départemental d'économie sociale et solidaire, afin de décrocher un coup de pouce supplémentaire de 80 000 €.

ISOLINE FONTAINE

92 EXPRESS

Enquête publique pour le gratte-ciel d'Issy

Alors que la polémique sur les tours du pont d'Issy fait toujours rage dans la ville, un premier projet est d'ores et déjà sur les rails : l'enquête publique a débuté sur

la construction d'un immeuble de grande hauteur au 115, quai du Président-Roosevelt. Une tour associant bureaux et commerces, signée Jean-Paul Viguier. Jusqu'au 26 octobre, les habitants vont pouvoir consulter le dossier, notamment la demande de permis de construire, et donner leur avis sur les registres mis à leur disposition. **Centre administratif municipal, 47, rue du Général-Leclerc. Le commissaire-enquêteur tiendra des permanences le 3 octobre de 16 heures à 19 heures, le 14 de 14 heures à 17 heures, le 26 de 9 heures à 12 heures.**



« Ça vaut le coup de se lancer ! »

TÉMOIGNAGES Nicole et Richard, ouvrière et chef d'atelier

« Mes parents m'ont toujours dit d'aller de l'avant. Et comme on travaille pour nous, on est encore plus motivés », lance Nicole, l'une des 66 salariés qui ont permis de rassembler 300 000 € pour se lancer dans l'aventure de la reprise de Reprotechnique en coopérative.

Cette employée n'a pas hésité quand le directeur leur a présenté le projet : « Je connaissais déjà le principe d'une Scop, car j'avais vu un reportage sur Lejaby (NDLR : des anciennes du fabricant de lingerie ont monté leur Scop en début d'année). Donc j'étais partante dès le début. Et mon mari m'a dit : *Vas-y, fonce !* »

« J'ai investi les économies de la maison. C'est une prise de risques pour toute la famille »

Nicole

« C'était important d'avoir son soutien, poursuit Nicole, car j'ai investi les économies de la maison dans la Scop. C'est une prise de risques pour toute la famille. J'ai investi les économies de la maison dans la Scop. C'est une prise de risques pour toute la famille. Mais ma fille est fière, je lui montre un bon exemple », sourit Nicole.

Ce qui l'a d'autant plus convaincue, c'est la crainte d'être au chômage : « A mon âge, c'est plus dur de retrouver un emploi » assume celle qui affiche trente-cinq ans de métier dans la reprographie et qui s'occupe des impressions grand format dans l'atelier de Colombes. Ouvrière, mais pas seulement, puisqu'elle a été élue par ses collègues pour les représen-



Colombes, vendredi. Nicole n'imaginait pas devenir un jour actionnaire... et Richard a finalement renoncé à rejoindre une autre société pour faire le choix de « l'aventure humaine ». (LP/LF.)

ter au conseil d'administration de la Scop, avec quatre autres salariés et le patron. « C'est tout nouveau et ce n'est pas mon domaine, alors j'écoute et je suis concentrée, assure-t-elle. Je n'aurais jamais pensé être actionnaire un jour ! »

Nicole s'y fait bien puisqu'elle compte, en plus de son salaire qui n'a pas changé, sur la participation aux bénéfices de l'entreprise, au prorata de ce que chacun a versé, attendue pour la période de Noël... Ri-

chard, qui comme Nicole — sa voisine à la ville — pense que « ça vaut le coup de se lancer », ne s'est pas engagé pour l'argent : « J'avais d'autres propositions ailleurs, avec de bons salaires, alors j'ai hésité. J'ai fait le choix de l'aventure humaine alors que j'aurais pu penser à ma carrière. Je serai parti s'il n'y avait pas eu l'esprit d'équipe et la bonne entente avec ma hiérarchie », avoue ce chef d'atelier de 36 ans, vingt ans de métier mais seulement trois de maison.

Une hiérarchie avec laquelle « la donne a un peu changé » pour Richard, mais où « chacun garde son rôle au travail, même si on est au même niveau », selon Nicole. Paul, directeur de l'agence, évolue depuis vingt-cinq ans au sein de l'entreprise : « Moi, je n'avais pas envie que le concurrent nous prenne notre business ! » Un business qui tourne, puisque Reprotechnique a dépassé de 17 % ses objectifs depuis la reprise en Scop, début juillet.

I.F.

C'EST NOUVEAU

La tour Eiffel sur YouTube

Le plus célèbre monument de Paris vient de lancer sa chaîne officielle : « Les internautes du monde entier pourront suivre l'actualité du monument, approfondir leur visite ou en découvrir de nouvelles facettes », se félicite la société d'exploitation. <http://www.youtube.com/user/toureffelofficielle>.

ILE DE CHATOU (78)

FOIRE NATIONALE ANTIQUITÉS BROCANTE PRODUITS DU TERROIR

27 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE 2013

8^e édition
+ de 800 STANDS
TOUS LES JOURS DE 10H À 19H
PRÉSENCE D'EXPERTS - ENTRÉE : 5€
PRÈS DE PARIS - R.E.R. (A)
Le Parisien bleu 1071
www.sncas-syndicat.com - Tél.: 33 (0)1 47 70 88 78